

les activités proposées dans la résidence mais également des associations extérieures, voire des administrations pour des permanences.

Récipro-Cité accumule les projets. Avec Eiffage Habitat, elle a développé le concept de résidence « *Cocoon'Agés* » qui associe une architecture adaptée à une offre de services animation. Six résidences ont déjà été livrées (Clermont-Ferrand, Grenoble...) et d'autres le seront prochainement : une quinzaine de projets a déjà été signée.

La première pierre de l'espace intergénérationnel de la résidence « *Les Jardins de Romane* », à Saint-Romain-le-Puy (Loire), vient d'être posée. Ce petit quartier de 67 logements, dont certains fléchés seniors, est porté par Village Concept et le bailleur Loire Habitat. Il se compose notamment d'un espace centré sur le Café Papot', un lieu convivial ouvert sur le quartier.

### Animer des tiers-lieux

Afin de répondre aux besoins de tous les habitants et faire se rencontrer les différentes populations d'un même quartier, Récipro-Cité développe aussi des conciergeries participatives. Avec les sociétés ICF et Fontanel, une expérience d'un an a été menée dans le quartier de Lyon-Confluence.

À Asnières, au sein du projet « *Quartiers de Seine Ouest* », la conciergerie participative de Récipro-Cité vient de lancer la Ressourcerie Numérique, un site internet dédié aux habitants qui propose des événements locaux à travers un module « *agenda du quartier* ». Il est également possible d'y déposer des petites annonces (baby-sitting, arrosage de plantes, garde d'animaux...) et d'y créer des groupes d'activités (jeux de société, sport, jardin partagé). « *Nous travaillons sur le modèle économique des tiers-lieux* », ajoute Serge Le Boulch. Pour lui, l'économie sociale et solidaire n'est pas incompatible avec rentabilité.

Récipro-Cité vient d'obtenir le statut d'ESUS (Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale). Un changement qui va s'accompagner de la création d'un

comité d'engagement social, ouvert à toutes les parties prenantes des projets. Cet agrément devrait l'aider à changer d'échelle par la reconnaissance de ses pairs, des institutions et des partenaires de l'ESS, et par l'accès à des financements privés solidaires, des fondations et des marchés publics. En 2019, Récipro-Cité (avec ses agences de Paris, Nantes et Marseille) a généré un chiffre d'affaires de 1,9 million d'euros avec 34 personnes. Elle prévoit d'atteindre 2,2 millions d'euros cette année.

|| Corinne Delisle

## Un tiers-lieu à Saint-Priest en projet

Mi-2022, Récipro-Cité ouvrira un nouveau tiers-lieu dans le quartier du Grand Parilly à Saint-Priest. L'objectif : favoriser la création de liens entre les usagers et habitants du quartier : salariés, clients, habitants, commerçants, etc. ; réaliser la couture entre l'existant et le neuf, via un projet social ; proposer une offre de services adaptée aux envies et besoins des usagers. « *Plusieurs niveaux de services seront ainsi proposés. Des services « essentiels » : permettre à tous de profiter du tiers-lieu et de ses aménagements, et de participer à des activités collaboratives (par exemple, des repas partagés, des ateliers créatifs, des séances de yoga, des temps conviviaux divers) ; et des services de conciergerie, qui seront choisis en fonction de l'offre existante sur le quartier et des besoins des usagers : par exemple, vente de tickets TCL, distribution de paniers bio et locaux, garde de clés, tarifs négociés sur l'offre culturelle lyonnaise (musées, cinémas, théâtres, etc.)* », explique Cassandre Thery, responsable communication de Récipro-Cité.

## Madashare, une aventure de partage

En août 2019, une quinzaine de salariés d'Handishare, entreprise adaptée de Limonest dirigée par Patricia Gros Micol, s'est retrouvée à Madagascar, en soutien à l'association Fides qui intervient dans l'éducation.

**D**e cette belle aventure collective, Handishare, spécialisée dans l'assistance aux fonctions support des entreprises, a notamment tiré un film à l'énergie contagieuse : « *Madashare : l'aventure du partage* ». Celui-ci retrace l'aventure des salariés d'Handishare, tous porteurs de handicap, partis à l'été 2019 donner des cours dans l'une des neuf écoles dont la construction a été cofinancée au fil des années par Fides et Handishare à Madagascar (plus de mille enfants scolarisés au total).

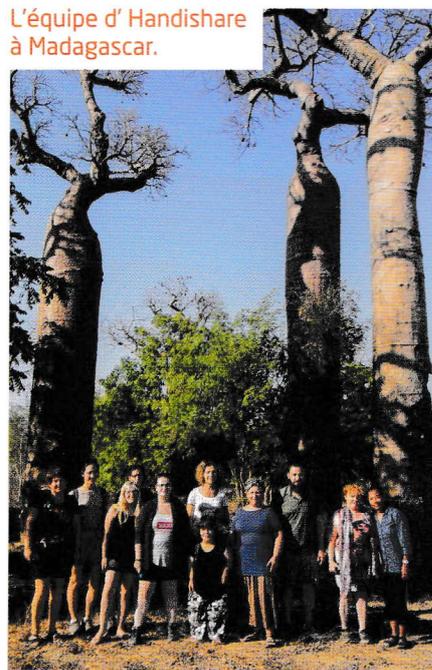
« *Outre 20 000 euros collectés dans le cadre du projet qui permettront de poursuivre la création d'écoles, ce voyage a permis de faire grandir l'ensemble de l'équipe* », se félicite Patricia Gros Micol. Cela est vrai pour ceux qui sont partis comme pour ceux qui n'ont pas pu le faire :

« *Tous ont développé des compétences lors de l'organisation du projet : crowdfunding, réseaux sociaux, rédaction, élaboration d'outils pédagogiques...* »

Au-delà de raconter et partager cette expérience humaine, la dirigeante d'Handishare veut faire de ce film « *un véritable outil de sensibilisation au handicap mais aussi de démarche RSE* ». L'idée est donc de le diffuser au sein des entreprises clientes et partenaires d'Handishare. Et si la période n'est pas propice au rassemblement, la prestation peut être organisée à distance et en visio. Une partie des gains sera reversée à l'association Fides, laquelle est reconnue d'intérêt général : 66 % des dons sont donc déductibles fiscalement.

|| Nadia Lemaire

L'équipe d'Handishare à Madagascar.



© Patricia Gros Micol